

DOMINIQUE FIAT, GALERIE

16, rue des Coutures Saint-Gervais
F-75003 Paris
T +33 1 40 29 98 80
F +33 1 40 29 07 19
E contact@galeriefiat.com
www.galeriefiat.com



communiqué de presse

Natacha Nisic

e

Vernissage 12 décembre 18h - 21h
Exposition 12 décembre 2009 - 27 février 2010

« e » signifie image en japonais.

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Dominique Fiat, Natacha Nisic nous livre un récit d'un voyage effectué dans le Nord du Japon à la recherche d'un territoire inaccessible meurtri par le tremblement de terre de juin 2008 de 6.7 sur l'échelle de Richter.

Ce récit se présente principalement sous la forme d'une installation de trois écrans fonctionnant alternativement comme une partition sonore formant une sorte de boucle de quatre minutes. Il s'agit là de montagne éventrée en quelques secondes - 38 exactement - sous le choc d'éléments sismiques d'une extrême violence.

Cette « plaie ouverte » ne se refermant pas, elle dévoile un paysage à la fois d'une grande beauté et d'une grande désolation. Que peut devenir ce paysage ? Pourquoi pas un « écopark » se demande l'artiste, qui attirerait le touriste et profiterait habilement de la catastrophe pour la muter en atout touristique.

Attitude culturelle très japonaise que de transformer le sinistre en l'appriivoisant. Apparaît ainsi un événement paradoxal sous nos yeux, paradoxal car ayant suscité peu de réactions médiatiques. Il faut bien le dire, peu de disparus ne déplacent pas les foules....Belle métaphore que ce fracas quelque peu « inutile ».

Dans la galerie l'installation vidéo est complétée d'une part, d'une photographie du mémorial d'Hiroshima, une plaque de fer sur laquelle est gravée « the ruins shall be preserved forever » et d'autre part, d'un caisson lumineux à l'intérieur duquel un objet à la forme et la matière difficilement identifiables. « Feel free to touch » est la légende, allégation étrange tant la puissance répulsive de cet objet est grande. Toucher serait totalement déplacé voire impossible. Des dessins photographiques complètent l'exposition, ils sont les témoins de l'instant du tremblement de terre lui-même avec ses pertes de repère, le moment où tout le territoire bascule.

Natacha Nisic explore à travers cette exposition la réserve d'images de sa propre mémoire. Ces archives contemporaines portent une réactualisation d'événements du passé. Elles ont trouvé cette fois refuge au Japon grâce à une résidence à la Villa Kuyojama suivie d'un hébergement à l'Institut Français du Kansai, de Tokyo et avec l'aide également de celui de Yokohama.

Après avoir montré « Carmel » au K21 de Dusseldorf en juin 2009, les œuvres de Natacha Nisic participent du 30 novembre au 9 décembre 2009 aux Rencontres Internationales Paris Berlin Madrid – Centre Pompidou, Châtelet et Jeu de Paume - à Paris, du 27 mai 2009 au 24 mai 2010 à elles@pompidou au Centre Pompidou, du 18 au 28 février 2010 au Festival Yebisu au Metropolitan Museum de Tokyo, et en mai 2010 au « Elektronstörme » rencontre avec Doris Kristof et Georg Elben au Kunstmuseum de Bonn.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Ricard
contact presse : Marie-Claire Groeninck contat@galeriefiat.com

DOMINIQUE fiat, GALERIE

16, rue des Coutures Saint-Gervais
F-75003 Paris
T +33 1 40 29 98 80
F +33 1 40 29 07 19
E contact@galeriefiat.com
www.galeriefiat.com



press release

Natacha Nisic

e

Opening 12 December 6 - 9 pm
Exhibition 12 December 2009 - 27 February 2010

« e » means picture in Japanese.

For her first solo exhibition at the Dominique Fiat gallery, Natacha Nisic relates her travel to a remote region of North Japan which suffered a 6,7 Richter scale earthquake in June 2008. The narrative takes the shape of a three-canal projection that plays in the fashion of a 20-minute music score. In seconds, a mountain literally cracks down under the extreme violence of a seismic wave.

The wound will not close up and the desolation of the landscape equals its great beauty. What can be the future of this landscape? The artist wonders if it could become an «ecological park» that attracts tourists, hereby taking advantage from the catastrophe and converting it into a valuable sightseeing landmark.

This is a typical Japanese attitude: by domesticating the disaster, they manage to transcend the horror of it. Here is, right before your eyes, a paradoxical event that almost escaped any media coverage. A few missing persons did not draw enough attention... This almost «vain» crash is a meaningful metaphor.

In the gallery space, the installation is completed by a photograph of a metal tablet from the Hiroshima Memorial where is engraved «the ruins shall be preserved forever», and a light box showing a shapeless object made of an unfamiliar material. A caption mentions «Feel free to touch» despite the repulsive power of the object: to touch it would be inappropriate, if not impossible.

Through this exhibition, Natacha Nisic explores the image bank of her own memories. These “contemporary archives” update past events. This time, the artist focused on Japan where she was an artist in residence at the Kuyojama Villa before staying at the Kansai French Institute in Tokyo (with support from the Yokohama Institute as well).

Natacha Nisic showed «Carmel» at the K21 in Dusseldorf in June 2009 and will participate in the Rencontres Internationales Paris-Berlin at the Centre Pompidou, the Châtelet and the Jeu de Paume from November 30 to December 9, 2009, in elles@pompidou at the Centre Pompidou from May 27, 2009 to May 24, 2010, in the Yebisu Festival at the Metropolitan Museum in Tokyo from February 18 to 28, 2010, and at «Elektronstörme» at the Kunstmuseum in Bonn, with a talk with Doris Kristof and Georg Elben in May 2010.

Supported by the Fondation d'entreprise Ricard
press contact : Marie-Claire Groeninck contat@galeriefiat.com